La Neutralité scolaire.

Numéro d'inventaire : 1979.37251.7
Auteur(s) : Jules Payot
Type de document : article
Date de création : 1908
Description : Feuille de revue pliée en deux.
Mesures : hauteur : 452 mm ; largeur : 139 mm
Notes : Article tiré d'une revue Le Volume, n° 32, datant du 2 mai 1908, contestant l'idée de neutralité scolaire et militant pour le respect de la "vérité" dans l'enseignement.
Mots-clés : Conception et politiques éducatives
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 3
Commentaire pagination : Feuilles paginées de 413 à 416.

« Le Volume »
XXe Année. — 1907-1908

No 32 2 Mai 1908.

LA SEMAINE

FRANCE. — Le Conseil supérieur de la **Défense nationale**, réuni à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières, assisté du président du Conseil et du ministre de la Guerre, a examiné diverses affaires concernant les effectifs des **Colonies**.

Le président de la **Ligue française de l'enseignement**, M. Dessoye, député de la Haute-Marne, vient d'adresser aux présidents des 3800 sociétés fédérées une circulaire par laquelle il les invite à ouvrir une **enquête** ayant pour but la **défense** de l'**esprit laïque**, qui, dit-il, « a inspiré depuis trente ans notre législation démocratique et qu'espère détruire le parti clérical. »

La **Confédération générale du travail** a adressé à toutes les organisations ouvrières un appel pour la manifestation du **1er mai**; elles doivent, y est-il déclaré, en chômant et en formulant leurs revendications, « faire bloc » contre toutes les forces patronales et capitalistes.

Le quatrième Congrès national de l'**Assistance publique** et **privée** s'est réuni à Reims. La séance d'ouverture, où l'on remarquait la présence de M. Mirman, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène au ministère de l'Intérieur, a été présidée par M. Emile Loubet, ancien président de la République.

L'Association générale des agents des **Postes** et **Télégraphes** a tenu son congrès à Lyon. Dès la première réunion, lecture y a été donnée d'un télégramme du ministre des Travaux publics annonçant la réintégration dans leurs fonctions des deux agents Almaric et Quilici, révoqués à la suite de la lettre ouverte adressée à M. Clemenceau. Tout en votant des remerciements au gouvernement, l'assemblée a émis le vœu que la même mesure soit prise à l'égard des mandataires des autres organisations frappées pour le même motif; elle s'est ensuite occupée de divers intérêts professionnels, et notamment de la réforme des conseils de discipline; enfin, elle s'est montrée favorable en principe à la création d'une association internationale.

Une société d'**instituteurs tchèques**, accompagnée de plusieurs conseillers municipaux de Prague, a été reçue à l'Hôtel de Ville de Paris par le président du Conseil municipal, assisté du préfet de la Seine et du préfet de police.

Malgré la fin du lock-out, la reprise du travail dans les chantiers de Paris et du département de la Seine n'a pas été générale, nombre de **maçons syndiqués** se montrant peu empressés à accepter les conditions des patrons.

ÉTRANGER. — Au **Maroc**, la situation à la frontière algérienne continue de fixer particulièrement l'attention. Après le combat de Menabba le général Vigy, s'est dirigé vers le nord du Tafilalet, où l'agitation hostile persiste. — Moulaï-Hafid a envoyé en Europe des émissaires chargés d'inviter les gouvernements des puissances signataires de l'acte d'Algésiras à le reconnaître comme sultan. Il a commencé sa marche sur **Fez**.

En **Russie**, le général Liniévitch, qui avait succédé à Kouropatkine, comme général en chef des armées de Manchourie pendant la guerre contre le Japon, a succombé à une longue maladie, à l'âge de 70 ans.

L'**Angleterre** vient de perdre un éminent homme d'Etat, sir Henri Campbell Bannerman, chef du cabinet libéral qu'il avait constitué en 1906. Agé de 72 ans et gravement malade, il avait dû récemment quitter le pouvoir. M. Clemenceau s'est rendu à Londres pour représenter le Gouvernement français aux obsèques.

Vingt-cinq étudiants de l'Université de Paris, appartenant à l'Association générale, sont allés visiter l'Allemagne. A Berlin, leurs camarades, les professeurs de l'Université allemande et la municipalité leur ont fait l'accueil le plus cordial. En les recevant à l'ambassade de France, M. Cambon a, dans une allocution, exprimé des vœux pour l'affermissement des liens intellectuels entre les deux nations.

Aux **Etats-Unis**, un terrible cyclone a ravagé le Mississipi, la Louisiane et l'Alabama; on évalue le nombre des victimes à environ 1 500, dont 500 morts.

Un attentat a été commis contre M. Cabrera, président de la République du **Guatémala**; mais les coups de feu tirés sur lui ne l'ont pas atteint.

MUNAÉ LE MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION
Export des articles du musée
sous-titre du PDF

que cette vérité pourrait avoir dans la pratique. Celui qui, par un motif patriotique, religieux, ou même moral, se permet dans les conclusions qu'il en tire la plus petite dissimulation, l'altération la plus légère, n'est pas digne d'avoir sa place dans le grand laboratoire où la probité est un titre d'admission plus indispensable que l'habileté [1]. »

« Il faut, avant tout, aimer la vérité, vouloir la connaître, croire en elle, travailler, si on peut, à la découvrir. Il faut savoir la regarder en face, et se jurer de ne jamais la fausser, l'atténuer ou l'exagérer, même en vue d'un intérêt qui semblerait plus haut qu'elle, car il ne saurait y en avoir de plus haut, et du moment où on la trahit, fût-ce dans le secret de son cœur, on subit une diminution intime qui, si légère qu'elle soit, se fait bientôt sentir dans toute l'activité morale [2]. »

Le culte de la vérité, voilà le fondement de l'école laïque, et travailler à faire des esprits lucides, réfléchis, capables de discerner la vérité par eux-mêmes, voilà le secret de notre pédagogie. Chaque fois que nous étudions une méthode, un procédé, un exercice, demandons-nous : « Tend-il à faire observer, à faire réfléchir? Tend-il à augmenter la puissance de discernement de l'esprit? » Alors, il est excellent. Il est médiocre ou inutile dans le cas contraire.

Voilà la vraie tradition française, celle de Montaigne, de Descartes, de Port-Royal, de Pasteur, et des plus grands esprits français.

JULES PAYOT.

Instructions à l'usage des écoles maternelles

(Arrêtées par le Comité des Inspectrices générales des écoles maternelles.)

(Du 16 mars 1908.)

A. — Objet de l'école maternelle.

L'école maternelle a pour but de donner aux enfants au-dessous de l'âge scolaire les soins que réclame leur développement physique, intellectuel et moral. (Décret du 2 août 1881.)

L'école maternelle n'est pas une école au sens ordinaire du mot : c'est un abri destiné à sauvegarder l'enfant des dangers de la rue, comme des dangers de la solitude dans un logis malsain. Elle doit donc encourager la fréquentation quotidienne des enfants errants et de ceux dont la mère travaille tous les jours et toute la journée hors de la maison; — elle recevra les autres aux heures où leur mère ne peut pas s'en occuper — elle donnera également l'hospitalité pendant les récréations aux enfants privés de camarades de leur âge.

La valeur de la directrice d'école maternelle ne se mesure nullement par le nombre de connaissances communiquées et la durée des exercices, mais plutôt par les connaissances et la sollicitude manifestées à propos de la santé et du bien-être des enfants : soins d'aération, d'alimentation,

1. GASTON PARIS. *Revue critique*, tome II, cité *Cahiers de la Quinzaine*, Avril 1904 p. 12. Gaston Paris.
2. Ibid., page 13.

« LE VOLUME »

Memento. — Court séjour du Président de la République à Rambouillet. — Il inaugure, le 30 avril, le salon annuel de la société des Artistes français. — Mort de M. Emile Gebhardt, professeur de littérature méridionale la Sorbonne, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques. — Installation au Muséum d'un moulage du squelette d'un *diplodocus*, animal antédiluvien mesurant 27 mètres de long et 6 mètres de haut; la reproduction de cette pièce unique est un don de M. Carnegie, le milliardaire américain. — Chutes abondantes de neige et de grêle ; violentes tempêtes sur le littoral. — Collision dans la Manche entre un croiseur et un transatlantique anglais; une trentaine d'hommes de l'équipage du croiseur noyés.

La neutralité scolaire

M. Bompard, inspecteur général de l'Instruction publique, disait récemment[1] : « On ne traduit pas, on ne commente pas une page de Démosthène, de Tacite ou de Pascal sans prendre parti. On n'est pas neutre entre la vérité et le mensonge, entre la justice et la force. Il faut choisir. Il faut dire où l'on va quand on se charge de conduire les autres. »

Ces paroles sont le bon sens même. M. Maurice Barrès, que son esprit de parti et sa doctrine à la fois subtile et puérile ne permet guère de citer comme une autorité en matière d'enseignement, écrivait récemment au *Sillon* : « Neutre! Neutre! La vie ne vaudrait plus la peine d'être vécue. Comment pouvez-vous supposer un maître plein de cœur, en face de braves enfants, et qui n'essaye pas de leur donner tout ce qu'il a de meilleur dans l'âme. Oui, un véritable maître ne peut parler, enseigner, vivre enfin que d'accord avec son cœur »[2]. Naturellement, pour M. Barrès, un maître « plein de cœur » ne peut être qu'un maître docilement soumis à la tradition catholique : ceux-là seuls ne doivent pas demeurer neutres.

Le mot *neutralité* est bien mauvais. Il vient du mot latin *neuter* qui veut dire *ni l'un ni l'autre*, et il suffit de se référer à l'étymologie pour qu'apparaisse l'absurdité de l'état d'esprit que le mot connote. Pour s'expliquer sa fortune, il faut se souvenir que les théoriciens de l'enseignement laïque ont été des protestants, désireux de préserver les deux dogmes religieux qu'ils considéraient comme le fondement nécessaire de la morale. Le mot laïque lui-même n'est-il pas étrange? Il *s'oppose* à clérical. N'eût-il pas été préférable de donner à nos écoles un nom plus dégagé de la lutte? Le nom d'*école nationale* eût peut-être convenu.

Les questions concernant l'école sont embrouillées pour le public, car il ne connaît que l'école élémentaire; il ignore qu'il y a autant de points de vue que d'échelons. A l'école élémentaire, devant des bambins de dix à douze ans, ce n'est pas la *neutralité* qui s'impose sur les questions religieuses, mais l'*abstention*, car il est impossible à un enfant de cet âge de comprendre quoi que ce soit aux questions métaphysiques. L'enseignement religieux lui-même, essaie simplement d'utiliser les sentiments élémentaires, la peur, principalement. Par des descriptions effroyables de l'enfer, et des tortures qu'y subissent les malheureux condamnés, on *systématise* en quelque sorte les sentiments de terreur organisés dans le cerveau humain.

1. Discours à l'inauguration du buste de M. Adrien Dupuy, inspecteur général ,au lycée du Puy.
2. *Le Sillon* du 25 février 1908.